

Journées d'étude - *Paris et Zoom*

11 et 12 septembre 2025



Transexes & Études de genre

UNIVERSITÉ
PARIS8
DES CRÉATIONS

Laboratoire :
Psychothérapie &
Processus de
Changement



UNIVERSITÉ
DE LORRAINE

INTERPSY

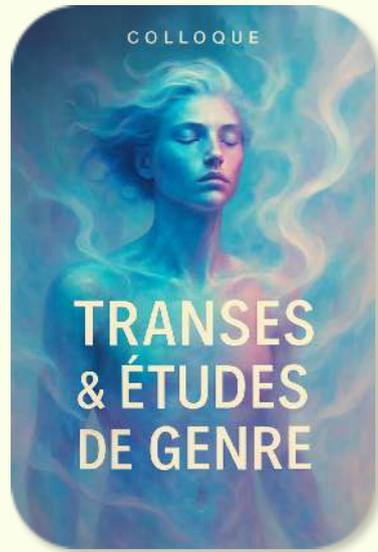


JOURNAL DE
l'hypnose
ET DE LA *santé*
intégrative

Sexualités
HUMANES
REVUE DE SANTÉ SEXUELLE & DE SEXOLOGIE DES PROFESSIONNELS DE SANTÉ

En partenariat avec la Chaire UNESCO Santé sexuelle et Droits Humains

Argumentaire

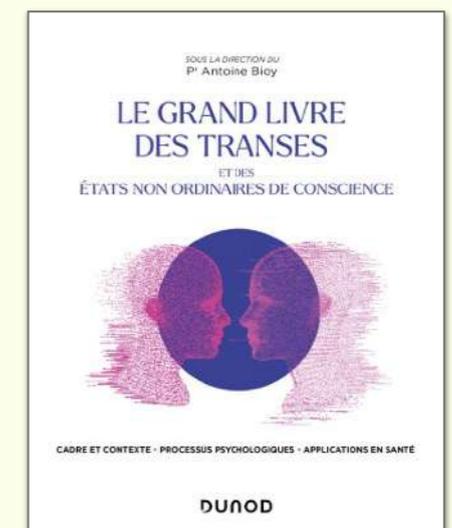


Les recherches contemporaines sur les états non-ordinaires de conscience (ENOC), qui peuvent se rencontrer dans des contextes hypnotiques, méditatifs, d'usage de psychédéliques, d'expériences de mort imminente, etc., montrent que ces expériences altèrent en profondeur la conscience de soi ainsi que le vécu corporel. Elles ouvrent des espaces de transformation, temporaire ou durable, de l'identité, du schéma corporel et de la perception sociale. Ces états modifient de façon radicale la conscience de soi, la perception du corps, les schèmes relationnels et très souvent la conscience genrée elle-même. Ils constituent ainsi une « expérience critique » où peuvent apparaître : des suspensions temporaires de l'identité de genre, des expérimentations de fluidité corporelle et subjective, des formes rituelles ou subjectives de subversion performative du genre, des expériences de « non-soi », de transcendance ou de reconfiguration des assignations genrées. Simultanément, l'anthropologie des transes a longuement documenté les usages différenciés du genre dans ces contextes : figures de *third gender*, performances rituelles inversées, appropriations queer contemporaines des pratiques de transe, etc.

Pourtant, les dimensions genrées de ces expériences demeurent largement sous-étudiées dans la recherche francophone. Comment ces états modifiés influent-ils sur la perception du genre, sur la performativité du corps sexué, sur les rôles et les assignations de genre ? En quoi les dispositifs rituels, culturels ou thérapeutiques mobilisés autour des ENOC peuvent-ils constituer des espaces de subversion ou, au contraire, de renforcement des normes de genre ? Quels usages politiques, critiques, queer en font aujourd'hui les communautés minoritaires ? De la transe à la transition, n'y a-t-il qu'un pas ?

Ce colloque propose d'ouvrir un dialogue contemporain entre les sciences sociales, la philosophie politique et les études de genre, d'une part, et la recherche sur les ENOC et les transes, d'autre part. Il s'agira d'interroger de manière critique ce que ces états font au genre - et, réciproquement, comment les théories du genre peuvent éclairer et enrichir l'analyse des ENOC. L'objectif est double : d'une part, offrir un objet de recherche nouveau aux spécialistes du genre ; d'autre part, politiser et historiciser les approches des ENOC, souvent portées par des discours « naturalistes » qu'il convient qui ne va pas toujours de soi. Nous invitons les personnes intéressées à réfléchir collectivement aux enjeux épistémologiques, critiques et politiques que soulève ce croisement de champs.

Pr Antoine Bioy



Comité d'organisation : équipe des deux laboratoires (LPPC - Pr Antoine Bioy ; InterPsy - Renaud Evrard), service de la Direction de la Formation (université Paris 8)

Jeudi 11 sept

9H - 9H15	<i>Introduction aux journées d'étude</i>	Pr Nathalie Duriez
9H15 - 10H15	<i>Qu'est-ce que le genre?</i>	Pr Hélène Marquié
10H15 - 11H15	<i>Rencontre entre les passeurs de mondes</i>	Pr Antoine Bioy
11H30 - 12H30	<i>Se jouer des normes : Fluidité des genres et transgression dans le chamanisme mongol</i>	Laetitia Merli, PhD
14H - 15H	<i>Vécus de transe et genre - partages expérientiels</i>	Jérôme Durand
15H - 16H	<i>Le couple et ses transes</i>	Joëlle Mignot
16H30 - 17H30	<i>Psychédéliques, fluidité de genre et de genre hybride : le travail de Betty Eisner</i>	Zoé Dubus, PhD
17H30 - 18H30	<i>Expériences de transe psychédélique et études de genre</i>	Filip S. Velimirovic

Vendredi 12 sept

9H - 10H	<i>L'accouchement, matrice mythique de la transe ?</i>	Pr Sylvie Dallet
10H - 11H	<i>Quand l'homme hypnotise et la femme danse en transe : musique, hypnose et sexualité féminine au XIXe siècle</i>	Pr Céline Frigau-Manning
11H30 - 12H30	<i>Transidentités et états non ordinaires de conscience : partages autour d'un parcours</i>	Math Renier
14H - 15H	<i>Trans' comment ? Transes, queer attitude et Trickster</i>	Renaud Evrard, PhD
15H - 16H	<i>Voix, sens, comportements, vécus : multimodalité des expressions du genre en état de transe</i>	Pr Béatrice Fracchiolla
16H30 - 17H30	<i>When The Goddess Speaks Through Him: Divine Possession And The Dissolution Of Masculine Boundaries / Quand la déesse parle à travers lui : la possession divine et la dissolution des frontières masculines</i>	Anoushka Chakravarti
17H30 - 18H30	<i>Quand une femme devient des hommes : étude de cas sur médiumnité, genre et identité</i>	Pr Mauricio Neubern

Discutant(e)s

Véronique Barfety-Servignat, Psychologue et chercheuse associée au LPPC (université de Paris 8) ; Baptiste Fauvel, Maitre des conférences en neuropsychologie (sous réserve, université de Paris Cité) ; Baptiste Lignier, Maitre des conférences en psychologie clinique et psychopathologie (université de Bourgogne), Marion Richard, Docteur en Psychologie et psychothérapeute ; Camille Vansimaey, Maitre des conférences en psychologie clinique et psychopathologie (sous réserve, université de Paris 8)

Intervenants & Résumés

Pr Antoine Bioy - « Rencontre entre les passeurs de mondes »

Professeur de Psychologie clinique et Psychopathologie (LPPC, université de Paris 8), responsable du DU « étude des trances et des états de conscience modifiés »

Résumé : Posons l'hypothèse que les trances et les parcours trans relèvent d'un même mouvement anthropologique - celui du franchissement. Dans les deux cas, il ne s'agit pas tant de changer de forme que d'habiter les interstices, de devenir passeur de mondes, au sens que donne Françoise Sironi à cette expression. La transe, dans la diversité de ses manifestations culturelles, ouvre un espace-temps où les frontières vacillent : entre le soi et l'autre, entre le corps matériel et immatériel, entre le masculin et le féminin. De son côté, la transidentité déjoue les assignations rigides et révèle à quel point le genre est déjà un état modifié de conscience sociale. La transe pourrait ainsi être pensée comme un art du déplacement de soi, et la transidentité comme une transe prolongée, vécue dans la chair du quotidien, dans le grain même de l'expérience. Il ne s'agit pas ici d'une simple analogie ni d'une projection psychologique, mais bien d'un enjeu épistémologique et politique : interroger les normes de vérité, de cohérence et d'incarnation. En croisant récits de transe et récits de transition, surgissent des communs symboliques : des ressources partagées pour négocier une place nouvelle dans le monde. Certains matériaux issus de la psychologie clinique, culturelle, et des études de genre viennent étayer cette lecture. Mais une question demeure, en filigrane : qui a le droit de passer ? Et à quelles conditions ? Car ces conditions révèlent aussi les limites établies autour du corps, de l'identité et du savoir - limites autour desquelles cette société - notre société - continue de se construire.

Anoushka Chakravarti - « When The Goddess Speaks Through Him: Divine Possession And The Dissolution Of Masculine Boundaries / Quand la déesse parle à travers lui : la possession divine et la dissolution des frontières masculines » (intervention en anglais, diapositives traduites)

Chercheur, Indian Council Of Medical Research ; Psychologue consultant, IRIS Hospital, Inde.

Résumé : Le phénomène des hommes possédés par des divinités féminines est observé depuis des siècles dans la population indienne, hindoue, mais il manque une compréhension nuancée de sa dynamique psychologique sous-jacente qui remet en question les notions traditionnelles d'identité de genre et d'image de soi. Nous présenterons une revue de la littérature et trois cas.

Pr Sylvie Dallet - « L'accouchement, matrice mythique de la transe ? »

Historienne et philosophe de formation, professeure des Universités (Arts), directrice du programme de recherche international interdisciplinaire « Éthiques de la création » (Institut Charles Cros/Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés Contemporaines- Paris-Saclay), peintre, essayiste. Dernier ouvrage publié (2024) : "Chamanisme & sorcellerie, destins croisés ».

Résumé : La philosophie profonde du chamanisme questionne, au delà des variations historiques des expériences, les procédures de l'accouchement et les paroles qui traduisent le vivant des origines. Du mythe de la caverne aux contes de la sorcière forestière et les expériences mystiques, la transe visionnaire exprime de multiples manières, la transformation de l'être humain dans un entre-deux qui convoque la vie, la mort et des présences inconnues. Être en transe c'est être situé en dehors et en dedans, comme cette dissociation unique que l'accouchement opère. Au travers une galaxie d'œuvres d'art, de littérature engagée et de contes populaires, l'histoire des trances féminines se découvre par fragments de mémoires exaltées, dont l'assemblage constitue des espaces de résistance, en regard du politique et des dogmes religieux qui s'en défient.

Intervenants & Résumés

Zoë Dubus - « Psychotropes et exploration de l'hybridité de genre : les expériences de la psychologue américaine Betty Eisner, 1959-1970 »

Docteure en histoire contemporaine. Chercheuse postdoctorale Banting, College of Arts and Science, Department of History, USASK, Canada - Membre du réseau scientifique de l'Institut des humanités en médecine, Lausanne - Chercheuse associée à l'unité PSYCOMadd de l'hôpital Paul Brousse de Paris.

Résumé : Betty Eisner est reconnue comme l'une des pionnières les plus importantes de la première vague de recherches sur les psychothérapies assistées par psychédéliques. Pourtant, ses archives demeurent peu étudiées. Documentant avec précision ses expériences sur les capacités psychiques humaines via l'administration de nombreux psychotropes (de l'ibogaïne à la ritaline en passant par la kétamine, le LSD ou la MDMA), Eisner explore notamment ses tensions internes liées à sa féminité, un poids pour une femme de cette envergure dans les années 1950. Cette présentation mettra notamment en valeur son concept d'hybridité de genre, fondement d'une transformation psychique nécessaire pour l'évolution de l'humanité.

Jérôme Durand - « Vécus de transe et genre - partages expérientiels »

Ancien élève de l'École Centrale Paris. Initié en 2019 aux états de transe, il reprend des études en psychologie à l'Université Paris VIII, où il poursuit un master en psychologie clinique. Entre 2020 et 2025, il accompagne plus de 600 stagiaires lors de formations en transe collective, totalisant plus de 900 heures d'intervention. Il s'intéresse particulièrement aux liens entre transe et genre, qu'il explore à partir de son expérience de terrain.

Résumé : Les expériences de transe, par nature spécifiques à chaque individu, se manifestent sous des formes multiples et variées. Pourtant, un schéma de transe est rapporté par les praticiens de manière régulière : Une scène imaginaire, sur-mesure, souvent inattendue et centrée sur un ou plusieurs thèmes, se met en place. Elle plonge le sujet dans une expérience sensorielle et émotionnelle inédite, qui, une fois traversée, participe à une prise de conscience et un sentiment de transformation intérieure. Nous proposons ici de présenter de tels vécus à travers des exemples d'hommes, en état de transe de possession, qui se sont retrouvés traversés de ressentis de corporéités féminines, tour à tour mobilisées dans les dimensions de la sensualité, de la sexualité (consentie et non consentie) et de l'accouchement.

Pr Nathalie Duriez - « Introduction aux journées »

Professeur de psychologie clinique, directrice du LPPC et si tu as de la place tu peux ajouter : thérapeute familiale au CSAPA SOS 75 Site Monceau

Renaud Evrard - « 'Trans' comment ? Transes, queer attitude et Trickster »

Psychologue, maître de conférences HDR en psychologie, Université de Lorraine

Résumé : Le préfixe « trans » chevauche désormais plusieurs champs. Est-ce un simple abus de langage ? Après avoir défini l'attitude queer, je vais explorer les liens entre sexualités (ordinaire et « kink ») et ENOC, en combinant plusieurs observations paradoxales, avant de les lier en discutant de l'important archétype du Trickster.

Pr Béatrice Fracchiolla - « Voix, sens, comportements, vécus : multimodalité des expressions du genre en état de transe »

Professeur en Sciences du Langage (université de Lorraine)

Résumé : en attente.

Intervenants & Résumés

Pr Céline Frigau Manning - « Quand l'homme hypnotise et la femme danse en transe : musique, hypnose et sexualité féminine au XIXe siècle ».

Responsable de l'Institut d'Histoire des Représentations et des Idées dans les Modernités - IHRIM, université de Lyon 3.

Résumé : Tout au long du XIXe siècle, la musique est intégrée aux discours médicaux, tantôt perçue comme thérapeutique, tantôt comme cause de troubles nerveux. Cette médicalisation s'inscrit dans une culture plus large de l'hypnose, largement féminisée. En effet, les femmes sont considérées comme particulièrement sensibles et vulnérables à la musique et aux influences hypnotiques. Dans ce contexte, la pathologisation des femmes passe souvent par des diagnostics d'hystérie, maladie emblématique de l'époque, à laquelle la sensibilité à la musique est fréquemment associée, comme déclencheur ou symptôme. À travers l'analyse d'observations cliniques mêlant musique et hypnose, j'interroge les logiques narratives et symboliques de récits où la sensibilité féminine devient à la fois un objet de fascination et de contrôle.

Le regard masculin y déclare l'ambition épistémologique mais aussi la jouissance esthétique. La sujétion des femmes hypnotisées est produite par la hiérarchie du protocole hypnotique, mais aussi, plus largement, par une mise en scène sociale qui prédispose les sujets féminins à des attitudes codifiées et attendues de la part de leur public. Or la musique y participe largement : elle n'est pas qu'un prétexte ou une bande sonore, elle interagit avec les patientes, les habite, les agit - mobilisant mémoire, imagination et sexualité, souvent réprimées ou ignorées par les médecins. C'est dans cette brèche que pointe, pour reprendre la formule de Carlo Ginzburg, « le caractère incontrôlé des sources » : à rebours des intentions des auteurs de ces textes, s'affirme parfois une autodétermination du sujet féminin.

Pr Hélène Marquié - « Qu'est-ce que le genre? »

Professeure, responsable du département d'Études sur le genre de Paris 8, spécialiste de danse et d'arts vivants, membre de « Scènes du monde, création, savoirs critiques » (EA 1573)

Résumé : Le genre est un processus de catégorisation sociale et symbolique qui intervient dans tous les aspects des sociétés et des cultures : non seulement dans la catégorisation des êtres humains en « femmes » et « hommes », mais aussi dans celle des choses et des principes abstraits en « masculin » et « féminin ». L'intervention permettra de définir ce concept, de voir en quoi il permet de penser les constructions sociales et identitaires, et en quoi les études sur le genre offrent de nouveaux outils épistémologiques.

Laetitia Merli - « Se jouer des normes : Fluidité des genres et transgression dans le chamanisme mongol »

Anthropologue (PhD), hypnothérapeute, et réalisatrice de documentaires.

Résumé : À travers les états de transe, d'incorporation et de médiation avec le monde des esprits, les chamanes deviennent des corps traversés, où l'identité se reconfigure temporairement. Cette fluidité ouvre un espace symbolique de transgression des normes établies, en particulier dans un contexte où les sphères du pouvoir religieux et social restent largement masculines. Le chamanisme, en tant que dispositif rituel ancré dans les marges, offre une scène où les hiérarchies genrées peuvent être momentanément renversées. À partir de mes années de recherche en Mongolie, cette présentation interroge les liens entre genre, pouvoir et altérité : Comment la transe permet-elle de rejouer les rôles sociaux et de se jouer des normes dominantes ? Quelles formes de légitimité et de résistance émergent dans ces rituels ?

Intervenants & Résumés

Joëlle Mignot - « Le couple et ses transes »

Psychologue, psychothérapeute et sexologue clinicienne. Co-titulaire de la Chaire UNESCO Santé sexuelle et Droits humains. Directrice d'enseignement Université Paris Cité. Rédactrice en chef de la revue Sexualités Humaines. Autrice et conférencière

Résumé : Les récentes études montrent des évolutions majeures à la fois dans l'architecture des couples aujourd'hui, mais aussi dans leur façon de se séparer, de « faire » ou de « ne pas faire couple ». Le lien conjugal, terrain propice à l'expression des normes de genre, à leur fixité ou à leur fluidité, se tisse dans une complexité des rôles, le plus souvent introjectée et inconsciente. Nous verrons comment les états de transe successifs et multiples, dans toutes leurs dimensions corporelles, sensorielles, émotionnelles et imaginaires, façonnent le devenir des couples. A quel point aussi ils s'articulent avec les valeurs des Droits humains fondamentaux que sont la Liberté, l'égalité, la sécurité, le respect et la Dignité humaine.

Pr Maurício Neubern - « Genre et personnes présentant un trouble dissociatif de l'identité »

Psychologue, Professeur de psychologie (université de Brasilia). Coordinateur du CHYS (Complexity, Hypnosis and Subjectivity Research Project).

Résumé : Cette présentation, élaborée à partir de l'ethnopsychologie et de la sémiotique, propose une étude de cas portant sur une médium brésilienne dont l'expérience se caractérisait par l'incorporation des esprits d'anciens guerriers chinois. Il est admis que, si la médiumnité ne constitue pas en elle-même une entité psychiatrique, elle peut, en revanche, être explorée sous l'angle de la construction identitaire, notamment en ce qui concerne l'intégrité psychique, l'autonomie, l'insertion sociale, la construction de sens et le sentiment d'appartenance (Ethos). Par ailleurs, cette approche permet de concevoir la complexité du self, en lien avec le genre, dans la mesure où une femme, répondant aux attentes et aux normes liées au féminin dans sa société, adopte une posture masculine rompant, de manière surprenante, avec sa condition initiale. La complexité du self sémiotique, tout comme l'expérience de la transe, permet ainsi de considérer que, dans ce cas, la construction du genre chez l'individu favorise un passage entre le masculin et le féminin, sans pour autant engendrer une expérience pathologique ou dysfonctionnelle.

Math Regnier - « Transidentités et états non ordinaires de conscience : partages autour d'un parcours »

Infirmier, militant.

Résumé : Cette présentation fait suite au mémoire clôturant le DU transe et état non ordinaire de conscience. Il traitait des ENOC comme soutien aux personnes en parcours d'affirmation de genre. Aujourd'hui, mon bref passage dans le milieu universitaire, et mes actions et pensées militantes se confrontent. Comment passer de la pensée à l'action ? Proposition d'une courte pratique d'ENOC et interrogations partagées autour de retours de savoirs aux communautés trans.

Filip S. Velimirovic - « Expériences de transe psychédélique et études de genre ».

Coach en transformation personnelle et militant pour la libération trans.

Résumé : Cette présentation explore le croisement entre identité de genre, expérience trans et états modifiés de conscience. Le moment où l'on s'identifie façonne notre manière de percevoir le monde. Les transes – qu'elles soient induites par des psychédéliques ou non – permettent une expansion de cette perception, et offrent un potentiel de transformation intérieure. Les personnes trans savent souvent qui elles sont à travers l'expérience de la dysphorie de genre. Or, comme le corps lui-même, cette dysphorie peut être mise de côté pendant la transe. Comment alors est-elle reconfigurée dans ces états de conscience élargis ?

Modalités pratiques

Colloque proposé dans le cadre du DU « étude des trances et des états de conscience modifiés » et le Laboratoire : Psychopathologie et Processus de Changement (LPPC, université de Paris 8). En partenariat avec le Laboratoire InterPsy (université de Lorraine), la chaire UNESCO « Santé Sexuelle et Droits Humains », les éditions Dunod (qui éditent notamment : « Le grand livre des trances et des états non ordinaires de conscience » - « Le Journal de l'hypnose et de la Santé Intégrative ») et enfin la revue « Sexualités Humaines ».

Le colloque est **en accès gratuit sur pré-inscription** que se soit en présentiel ou en distanciel. En présentiel sur Paris (75010). En distanciel : Zoom (lien après inscription). Un replay sera disponible (partiel), en audio seulement. Le nombre de places en présentiel est limité pour ces journées d'étude (afin de faciliter les interactions). **N'indiquez que vous venez que si cela est vraiment le cas** afin de ne pas bloquer une place qui aurait pu être pour une autre personne. Merci !

S'inscrire : <https://forms.gle/33FT8Rt1UdPddhFB8>



Renseignements : colloque.lppc@gmail.com

Assister aux journées

Adresse :

Le 253 (Seforex) - 253 rue du Faubourg Saint-Martin 75010 Paris (Amphithéâtre, Niveau -1)

- M** **Metro**
 - Station Stalingrad a 200 mètres **2 5 7**
 - Station Louis Blanc a 230 mètres **7 7^{bis}**
 - Station Jaurès a 400 mètres **2 5 7^{bis}**
- RER** **RER**
 - Station Magenta a 750 mètres **E**
 - Station Gare du Nord a 900 mètres **B D**
- BUS** **BUS**
 - Station Stalingrad a 150 mètres, ligne 48
 - Station Louis Blanc a 300 mètres, ligne 26, 46, 54
- P** **Parking**
 - Zenpark Louis Blanc – Hotel LB 30 rue Louis Blanc 75010 Paris
Payant 40 places sur réservation
 - Parking OnePark Ibis Gare du Nord 197 Rue la Fayette 75010 Paris
Payant 87 places sur réservation
 - Parking Paris Gare de l'Est P1 - EFFIA Rue du 8 mai 1945 75010 Paris
Payant
- v'** **Velib**
 - Station n°10036 rue de l'Aqueduc à 160 mètres (2 minutes)
 - Station n°19003 3 quai de la Seine à 230 mètres (3 minutes)
 - Station n°10031 48 rue Louis Blanc à 320 mètres (4 minutes)

